

Les monts sous-marins de l'océan Indien sous l'œil des scientifiques

L'UICN en liaison avec le laboratoire Ecomar de La Réunion lance un inventaire de la biodiversité des monts sous-marins du sud de l'océan Indien. Une première dans cette région qui vise à identifier les zones à protéger en haute mer. L'expédition partira du port de la Pointe-des-Galets le 11 novembre prochain.

ENVIRONNEMENT

Le relief sous-marin est aussi accidenté voire plus que le terrestre. Dorsales, abîmes, grottes et surtout monts sous-marins torturent le plancher océanique. On recense entre 100 000 et 200 000 monts sous les flots océaniques à travers le globe. Peu connus, ils abritent pourtant une biodiversité très riche grâce notamment aux remontées de courants marins mais bien souvent mise à mal par le chalutage. Dans le cadre d'un programme mondial, l'Union mondiale pour la conservation de la nature (UICN) a lancé un vaste programme pour lever le voile sur les mystères de la vie dans les monts sous-marins. Sarah Gotheil, chargée de mission à l'UICN internationale sur les programmes marins, note : "On a exploré que 200 monts sous-marins dans le monde, c'est moins de 0,1 % de ces zones qui abritent une productivité en biodiversité élevée et dont le rôle dans le cycle biologique de nombreuses espèces pourrait s'avérer crucial".

C'est dans ce cadre, que vont être examinés les monts sous les flots du sud de l'océan Indien (à l'intérieur d'un triangle allant du sud Réunion jusqu'à Crozet puis sur les côtes de l'Afrique de l'est). L'étude va être menée en deux temps. Une première expédition partira de La Réunion à bord du navire océanographique *Fridtjof Nansen* pour quarante jours de mer le 11 novembre prochain. À son bord, une vingtaine de scientifiques placés sous la houlette du docteur Alex Rogers, océanographe de renom.

DÉTERMINER LES ZONES À PROTÉGER

Sur plusieurs stations le long d'une véritable chaîne de monts située sur la ride océanique de l'océan Indien, ils vont coupler les analyses de la salinité, de la température de l'eau avec la présence des espèces marines (du plancton aux poissons). Des analyses génétiques et du contenu des estomacs sont également au menu. L'objectif : dresser "la bio-

diversité propre de chaque mont, son rôle pour les espèces et les connexions entre les différents sites de cette chaîne", poursuit Sarah Gotheil. Le laboratoire Ecomar de l'Université de La Réunion sera également de la partie mais pas pour ausculter les profondeurs. Matthieu Lecorre, spécialiste des oiseaux marins, effectuera des comptages des espèces volantes présentes dans ces zones. Il souligne : "Grâce à une productivité en fond supérieure à la moyenne, ces monts sous-marins constituent un restaurant de premier choix pour les puffins du Pacifique, pétrels de Barau et albatros, qui y sont présents à différentes latitudes. Ces données collectées in situ sont complémentaires de celles réalisées par géolocateur. Nous pouvons ainsi déterminer les interactions entre oiseaux et espèces marines notamment". Cette première étude sera complétée en 2011 par une nouvelle expédition comptant avec un robot sous-marin pour explorer les grandes profondeurs. L'objectif de ce programme, d'un montant de 6 millions de dollars



► Les monts sous-marins abritent une riche biodiversité marine comme ici, dans l'Atlantique, des coraux d'eaux profondes (photo Deep Atlantic Stepping Stones Science Team-IFE-URI-NOAA).

au total, est de permettre de déterminer les zones à protéger par des aires marines en eaux internationales dans le sud de l'océan

Indien. Une idée qui se développe pour faire face à la surpêche avec des engins destructeurs et assurer une gestion raisonnée de la res-

source. L'UICN dresse une première liste des candidats au niveau mondial pour 2010 ■

Bruno Graignic

Aquaculture : une technique de pêche innovante à l'étude

Dans le prolongement du congrès marin Wiomsa, qui s'est tenu la semaine dernière dans notre île, un séminaire d'aquaculture était organisé hier, au Port, par l'Association réunionnaise de développement de l'aquaculture (Arda). L'occasion pour les intervenants d'échanger autour d'une technique innovante de capture et d'élevage de post-larves de poissons de récifs. Baptisée PCC et brevetée par une jeune société montpelliéraine (Ecocéan), ce procédé de capture repose sur un système de piège lumineux, qui permet d'attirer les larves par phototropisme.

Collectées, ces espèces sont ensuite triées puis mises en aquarium pour être élevées. Dans quel usage au stade adulte ? "Elles sont principalement destinées au secteur de l'ornement (poisson d'aquariums), mais peuvent aussi servir à repeupler les lagons, voire alimenter le marché des poissons de bouche", explique Gilles Lecailon, dirigeant d'Ecocéan.

Depuis deux ans, la société réunionnaise Hémi-

phère Sud mène une étude de faisabilité pour le développement de cette technique de pêche durable - recensée dans les préconisations du Grenelle de l'environnement - avec l'objectif de créer une ferme aquacole dédiée au marché des aquariums. "Les résultats sont encourageants", indique Jean-Noël Fabre. L'IRD s'intéresse également au procédé pour son volet scientifique. Quant à l'Arda, qui produit l'ombrine ocellée, son directeur Pierre Bosc se dit séduit par une "technique d'avenir", tout en émettant des réserves sur l'impact commercial de ce piège lumineux, qui coûte tout de même 1 000 euros l'unité.

Sur le marché réunionnais, les cibles potentielles ne sont pas légion, sachant que le nombre de grossistes en aquariums se compte sur les doigts de la main. Gilles Lecailon mise davantage sur le créneau de l'export, vers d'autres pays de la zone, comme Madagascar, où la ressource poissonnière est en souffrance.

V.B.

iPhone explosif, un chercheur propose une explication

TÉLÉPHONIE

La série d'explosions d'iPhone en métropole n'a pas découragé la clientèle réunionnaise qui s'est ruée sur le nouveau modèle commercialisé dans notre île depuis vendredi de la semaine dernière. Mais, le mystère reste entier. Apple pointe du doigt les utilisateurs. Chercheur au CNRS, Rachid Yazami ouvre dans les colonnes du *Monde* une autre piste. Ce scientifique est le découvreur en 1980 d'un principe ayant servi à l'élaboration des batteries lithium-ion. Sa société Lifco créée en 2007 en Californie s'attache à améliorer la performance de ces piles. "Au cours des vingt dernières années, les batteries lithium-ion ont gagné trois à quatre fois en densité d'énergie, tout en devenant de plus en plus petites. Cela

les rend plus vulnérables à un choc thermique ou physique ou encore à un problème de fabrication, avance Rachid Yazami. Sur les deux milliards de batteries produites à travers le monde chaque année, il est presque normal que certaines connaissent des défaillances. Le processus de fabrication doit être très minutieux et n'autorise aucun défaut. Dans quelques chaînes de fabrication en Chine - premier producteur -, des sociétés ont peut-être baissé la garde. Il n'y a pas de problème spécifique avec l'iPhone. Ce qui est certain, c'est qu'avec la multiplication des fonctions (3G, surf, GPS, écran large...) la batterie est davantage sollicitée qu'avec un appareil classique. La batterie étant logée dans une coque fermée, elle peut aussi se refroidir moins vite que sur d'autres modèles" ■

A.D.

Qui dit mieux que Préfabloc ?
Le bloc français et le bloc américain approuvés par Geocert

5 PALETTES ACHETÉES 1 OFFERTE

Bloc Français
NF CE Geocert

Bloc Américain
CE Geocert

Guide de pose disponible sur demande.

PREFABLOC
TESTÉS POUR DURER
Tél. 02 62 56 91 70